

[Text]

a wonderful program. I think it is important that you realize the size and growth of this program. When we came to power in 1984, 5,000 veterans were on the program. This year 90,000 veterans will be on it. In this year's budget alone there is a 60 per cent increase in the VIP. So nobody can say we are stinting our service to veterans, because we are not.

I have dealt with most of the major issues, and I am prepared to answer any questions you may have.

Senator Bonnell: Mr. Minister, why would any minister agree with the Minister of Finance to cut a veterans allowance for heavy housekeeping even if we are in a time of restraint? Why take it out on the veterans of Canada, who can no longer clean their chimneys or do the heavy duty work in the spring and fall of the year? They are now forced to lie and say that it is light housekeeping in order to get the benefit of the program.

Mr. Merrithew: They do not have to lie in that regard at all. It is the least essential part of the program. I am a member of the Government of Canada. I cannot blame it on the Minister of Finance, as we as a team made those decisions. For example, you mentioned the cleaning of chimneys. If any particular veteran's health or safety is threatened by the lack of service or by any change that is not provided under the regular housekeeping program, we will carry out that service.

Senator Bonnell: Then why did you tell them that you were going to cut the service out if you are going to continue it?

Mr. Merrithew: The veterans who are truly dependent on the program for their health and safety will continue to receive the benefit. It is still a very generous program under which veterans get all the services. As a well-known journalist mentioned, it is better to cut one service than to have a reduction in the number of veterans who might be eligible for the program. I would rather do that than cut out the number of veterans. As I mentioned, the program is up by 60 per cent this year and will double in three years. So it is far more important that we do something like this, which is really nowhere near as essential as making sure that we increase the number of veterans who truly need that service and who will get what they truly need, which is day-to-day, week-to-week housekeeping.

Senator Bonnell: That sounds great, but why would you cut this benefit to veterans? Most of these men dedicated their lives to this country and were prepared to give them up for it. They fought in the war and did all these things so that we might have a free economy and a free government. To me it seems that when you are cutting veterans who are prepared to

[Traduction]

déblayées, la pelouse est tondue et ces services d'entretien ménager continueront d'être offerts aux anciens combattants. Il s'agit véritablement d'un programme exceptionnel. Je pense qu'il est important que vous réalisiez l'ampleur et la croissance de ce programme. Lorsque nous avons pris le pouvoir en 1984, 5 000 anciens combattants en bénéficiaient; cette année, 90 000 anciens combattants en bénéficieront. Même si l'on ne se réfère qu'au budget de cette année, les fonds alloués au PAAC ont augmenté de 60 p. 100. Aussi, personne ne peut nous accuser de lésiner sur les services aux anciens combattants, car il n'en est rien.

J'ai abordé la plupart des principales questions et je suis prêt à répondre à toutes les questions que vous pourriez avoir.

Le sénateur Bonnell: Monsieur le ministre, comment se fait-il qu'un ministre approuve un ministre des Finances qui réduit l'allocation versée aux anciens combattants pour les gros travaux ménagers, même en période de restrictions budgétaires? Pourquoi s'en prendre aux anciens combattants du Canada qui ne peuvent plus ramoner leur cheminée ou faire les gros travaux ménagers du printemps et de l'automne? Ils sont maintenant forcés de mentir et de déclarer qu'il s'agit de simples services d'entretien ménager pour bénéficier du programme.

M. Merrithew: Ils n'ont pas du tout à mentir à ce sujet. Il s'agit de l'aspect le moins essentiel du programme. Je suis membre du gouvernement du Canada et je ne peux blâmer le ministre des Finances, car nous en sommes arrivés à ces décisions collectivement. Par exemple, vous avez mentionné le ramonage des cheminées. Si la santé ou la sécurité d'un ancien combattant se trouve menacée par l'absence de services ou par tout changement non prévu dans le cadre du programme d'entretien ménager ordinaire, nous fournirons ce service.

Le sénateur Bonnell: Pourquoi leur avez-vous dit que vous alliez éliminer le service si vous avez l'intention de continuer à le fournir?

M. Merrithew: Les anciens combattants qui dépendent véritablement du programme pour leur santé et leur sécurité continueront d'en bénéficier. Il s'agit toujours d'un programme généreux, en vertu duquel les anciens combattants bénéficient de tous les services. Comme le rappelait un journaliste bien connu, il vaut mieux couper un service que de réduire le nombre d'anciens combattants admissibles au programme. Je préfère procéder de la sorte plutôt que de diminuer le nombre des anciens combattants admissibles. Comme je l'ai mentionné, les crédits accordés à ce programme ont augmenté de 60 p. 100 cette année et doubleront dans les trois ans. Aussi est-il beaucoup plus important de procéder de la sorte, en éliminant quelque chose qui n'est pas du tout aussi essentiel, et continuer d'assurer un service à un plus grand nombre d'anciens combattants qui en ont véritablement besoin, et qui obtiennent ce dont ils ont réellement besoin, c'est-à-dire un service d'entretien ménager quotidien, hebdomadaire.

Le sénateur Bonnell: C'est très bien, mais pourquoi coupez-vous ce service aux anciens combattants? La plupart de ces hommes ont consacré leur vie à leur pays et étaient prêts à la sacrifier pour lui. Ils ont fait la guerre et tout ce que cela implique afin que nous puissions avoir une économie libre et un gouvernement libre. Selon moi, lorsque vous pénalisez des